

Lundi, 17 janvier 2011

Communiqué de presse

Ayant entendu parler du projet de plantation de haies de la Fédération des Chasseurs de la Haute-Marne, je me suis porté volontaire pour mettre à disposition les bordures de champ de mon exploitation pour réaliser cette plantation.

Je ne suis pas chasseur et l'intérêt que je porte à cette action est agronomique et esthétique. Les haies n'ont pas bonne réputation dans le monde agricole pour des raisons historiques et pratiques; historiques parce que pendant des décennies les agriculteurs ont dû se battre, et à juste raison, pour modeler le paysage et permettre une augmentation spectaculaire et nécessaire de la production, ce qui nous a permis d'oublier les périodes de famines. D'un côté pratique, les haies qui se trouvaient au milieu des champs trahissaient bien souvent un bout de terrain rocheux et difficile à mettre en culture mais sa présence handicapait très largement l'efficacité du travail. Ecologiquement parlant, une haie placée au milieu d'un champ est largement préjudiciable puisqu'elle entraîne une nette augmentation des heures de tracteur (et donc aussi de fuel et de main d'oeuvre) et d'utilisation en produits phytosanitaires du fait des doublons.

Aujourd'hui, après une longue période d'aménagement du territoire caractérisée par le défrichage qui, comme dit plus haut, a eu bien des avantages, nous percevons également bien des conséquences négatives et il me semble que le balancier devrait repartir dans l'autre sens d'une manière raisonnée. Les grands espaces créés au fil du temps et dédiés uniquement aux céréales sont devenus des déserts pour une bonne partie de la faune et le peu de gibier présent ne sait plus où se mettre quand en quelques jours la plaine est vidée lors de la moisson. Les insectes pollinisateurs tels que les abeilles qui ont un rayon d'action de 3 kms doivent se contenter d'une floraison de colza qui dure un mois... Nous en avons réellement besoin pour polliniser et, en plantant des arbres et des arbustes avec une floraison échelonnée leur présence est facilitée tout au long de l'année et nous profitons d'un paysage plus agréable. Ces mêmes arbustes qui sont très utiles en fleurissant deviennent très intéressants au travers de leurs baies et en étant lieu de refuge pour une faune nombreuse qui peut être une bonne alliée de l'agriculteur.

Avec la Fédération des Chasseurs, nous avons donc établi un schéma de plantation qui intègre des essences largement diversifiées de par leurs tailles, leurs floraisons, leurs productions (...) et qui devrait, à terme, favoriser une faune très diversifiée, permettre de lutter contre l'érosion par les vents et embellir le paysage.

Il est vrai que j'avais, par le passé, une vision plutôt négative des chasseurs, mais avec ce projet je me suis trouvé confronté à des chasseurs qui ont une réelle envie de dialoguer et de contribuer à une évolution positive de notre environnement. Nous avons tous le devoir de travailler ensemble pour mettre au maximum en valeur les beaux paysages de notre région.

Pierre-Yves Eyer